

DÉRIVÉE

«CHERCHEUSE ON DIT POUR LES FILLES,
JE CROIS NON ? REMARQUE PEUT-ÊTRE PAS,
T'AS RAISON. POUR LES FILLES, CE QU'ON DIT,
C'EST INFIRMIÈRE, SECRÉTAIRE, INSTITUTRICE,
FEMME DE MÉNAGE, PÉRIPATÉTI...»

Malgré les nombreuses campagnes de sensibilisation, les lois contre les discriminations et pour la parité, les inégalités entre les femmes et les hommes persistent.

Les stéréotypes sexistes continuent d'être des freins : au niveau individuel, ils pèsent sur la construction des opinions et des décisions ; à échelle collective, ce sont des modèles partagés et puissants, de véritables instruments de pouvoir et de discrimination.

À l'adolescence, ces clichés ont un rôle et des conséquences particulièrement sensibles. À l'âge où l'on tend à s'affirmer en tant qu'individu, mais aussi en tant que femme ou en tant qu'homme, les stéréotypes et les représentations sont des outils indispensables à la construction de l'identité genrée. Or, au collège et au lycée, des choix cruciaux d'orientation doivent être faits : l'adolescent·e a encore la liberté de choisir une profession selon ses goûts et non selon son sexe.

ORIGINE DE LA PIÈCE

Dérivée a été créée en 2010 à l'initiative des associations *Femmes et mathématiques* et *Animath* lors des premières journées « Filles et mathématiques : une équation lumineuse ».

L'objectif était de proposer un débat ludique sur les stéréotypes inhibant les jeunes filles dans les choix d'orientation vers les études et métiers mathématiques. Lors de ces représentations, nous avons rencontré de nombreux enseignant·e·s en mathématiques, ainsi que des élèves, des chercheuses et des ingénieurs. Ces témoignages nous ont convaincus que :

- une simple sensibilisation, telle que nous la proposons, facilite la détection des situations où l'on est en prise avec un stéréotype,
- repérer les stéréotypes est la condition sine qua non pour pouvoir y faire face, se défendre, ne pas être déstabilisé·e et en empêcher toute « auto-réalisation ».

La pièce a été jouée plus de quatre-vingt-dix fois.

SYNOPSIS

Dérivée, c'est le chemin d'Alice, une élève de Terminale S. Alors qu'elle planche sur un contrôle de maths avec Bob et Ève, ses amis, les pensées d'Alice se mettent à danser dans sa tête et l'empêchent de se concentrer.

Ces derniers jours, sa confiance en elle a été mise à mal. Autour d'elle, sa famille, ses amis, le monde entier - jusque dans ses pires cauchemars - se sont ligüés pour lui montrer que les mathématiques ne sont pas faites pour les femmes... et réciproquement ! Or, jusqu'à ce lundi matin, les maths ont toujours été le pays d'Alice...

THÉMATIQUES & QUESTIONS

Quelques thèmes (parmi d'autres) pouvant être abordés :

- les stéréotypes : Comment les identifier ? Comment éviter de les subir ? Quelles sont leurs conséquences ? Que faire de la représentation sexuée des savoirs ? Les manuels scolaires sont-ils sexistes ?

- l'orientation : Comment un·e adolescent·e peut-il se représenter sa vie professionnelle future ? Quelle est l'importance des modèles qu'il a à disposition ? Quel est l'impact de la représentation sexuée des métiers véhiculée par l'ensemble de la société ? Qu'est-ce qui fonde les choix d'orientation (connaissance

des métiers, des études, connaissance de soi) ?

- la vie professionnelle : Doit-on redouter l'inégalité professionnelle entre les hommes et les femmes ? Comment agir face aux discriminations à l'embauche, aux différences dans le déroulement des carrières ?

- la réussite scolaire : Y a-t-il des différences dans le rapport aux notes, à la réussite ou à l'échec ?

- le dialogue parents-enfants, élèves-professeur·e·s.

- les rapports filles-garçons : rapports amicaux, amoureux, la répartition des tâches à la maison. Filles et garçons sont-ils égaux au sein de la classe et dans les rapports entre professeur·e·s et élèves ?

- la confiance en soi : l'image de soi, l'affirmation de sa personnalité et de ses ambitions. Comment rester motivée quand tout est fait pour nous décourager ?

OBJECTIFS

Travailler sur les stéréotypes en s'appuyant sur une expérience théâtrale interactive.

Rendre visible l'invisible : les stéréotypes et leurs mécanismes sont transparents dans la vie quotidienne. *Dérivée* concentre volontairement les stéréotypes liés aux femmes et aux sciences. Ainsi, les spectateur·trice·s, qui s'identifient au personnage principal, réagissent avec force face à ce qu'on « laisse couler » habituellement.

Comprendre le fonctionnement et les conséquences des stéréotypes : la pièce et le débat théâtral qui en découle mettent à jour le processus d'auto-réalisation des stéréotypes et l'inhibition qui résulte de leur accumulation.

Proposer un terrain d'entraînement : dans la partie interactive de la pièce, chacun peut proposer une façon d'agir. Ces improvisations permettent à la fois de tester des solutions que l'on n'oserait pas nécessairement expérimenter dans la vie, et d'échanger entre spectateur·trice·s des méthodes, des stratégies, etc. La réflexion se construit grâce aux improvisations. Ainsi, la sensibilisation est active et concrète.



EN PRATIQUE

PUBLIC

Dérivée s'adresse aux adolescent·e·s (à partir de la 4^e), aux étudiant·e·s, ainsi qu'aux parents, professeur·e·s et éducateur·trice·s. Une jauge maximale de 90 spectateur·trice·s pour le collège, et de 120 pour le lycée est recommandée, afin que la partie interactive se déroule au mieux.

ESPACE SCÉNIQUE

Un espace de jeu de 5m x 5m autour duquel les spectateur·trice·s sont installé·e·s sur trois côtés ou une salle de type amphithéâtre. Si cette condition n'est pas réalisable, vous pouvez nous contacter pour vérifier nos possibilités d'adaptation de notre travail à votre espace.

DURÉE

La pièce dure environ 40 minutes. Elle est suivie d'environ 45 minutes d'improvisations avec le public.

EXTRAITS

LA MÈRE. À table Théo !

THÉO. *off.* J'arrive !

LA MÈRE. C'est spaghettis bolognaises ce soir !

THÉO. *off.* Super ! J'arrive !

Alice s'est assise, la mère aussi. Théo arrive, s'assoit. La mère se lève pour servir.

LA MÈRE. Qu'est-ce que tu faisais ?

THÉO. Je regardais des trucs sur Internet. Vous savez que le cerveau des femmes est plus petit et pèse moins lourd que celui des hommes ? Ce qui expliquerait pourquoi elles sont moins douées pour la spatialisation, l'orientation et les sciences !

ALICE. N'importe quoi !

LA MÈRE. C'est vrai que j'ai toujours du mal à me repérer sur une carte... En voiture, j'ai besoin d'un homme... ou d'un GPS !

THÉO. T'es une preuve scientifique, maman !

ALICE. Pourquoi les hommes seraient plus doués que les femmes en sciences ! En tout cas dans ma classe, au niveau des notes...

THÉO. *Monsieur Pythagore, monsieur Thalès, monsieur Leibniz, monsieur Chasles, monsieur Archimède, monsieur Fermat, monsieur Einstein etc etc... (Il se met à chanter étonnement bien)*
Où sont les femmes ?

LA MÈRE. *admirative.* Comment connais-tu autant de scientifiques ?

THÉO. C'est madame Nico... elle m'a fait recopier toutes les bios du bouquin de maths...

ALICE. Les mecs réussissent peut-être mieux en sciences... parce qu'ils ont plus d'heures de colle !

